

2 novembre 2025. Commémoration de tous les fidèles défunts

1. Ils sont nombreux les bienheureux
Qui n'ont jamais fait parler d'eux
Et qui n'ont pas laissé d'image
Tous ceux qui ont depuis des âges
Aimé sans cesse et de leur mieux
Autant leurs frères que leur Dieu !

Eternellement heureux dans son royaume !

2. Ceux dont on ne dit pas un mot
Ces bienheureux de l'humble classe
Ceux qui n'ont pas fait de miracle
Ceux qui n'ont jamais eu d'extase
Et qui n'ont laissé d'autre trace
Qu'un coin de terre ou un berceau.

3. Ils sont nombreux, ces gens de rien
Ces bienheureux du quotidien
Qui n'entreront pas dans l'histoire

Ceux qui ont travaillé sans gloire
Et qui se sont usé les mains
A pétrir, à gagner le pain.

4.Ils ont leurs noms sur tant de pierres
Et quelquefois dans nos prières
Mais ils sont dans le cœur de Dieu !
Et quand l'un d'eux quitte la terre
Pour gagner la maison du Père
Une étoile naît dans les cieux.

Lien du chant : <https://www.youtube.com/watch?v=jISA7ZJi3JI>

Bonne Nouvelle de Jésus selon saint Jean (Jn 6, 37-40)

En ce temps-là, Jésus disait aux foules : « Tous ceux que me donne le Père viendront jusqu'à moi ; et celui qui vient à moi, je ne vais pas le jeter dehors. Car je suis descendu du ciel pour faire non pas ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé. Or, telle est la volonté de Celui qui m'a envoyé : que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour. Telle est la volonté de mon Père : que celui qui voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. »

En écho à la Parole ...

Commémorer les défunt, ce n'est pas s'enfermer dans la spirale amère des pourquoi, mais c'est paradoxalement se poser la question du comment ! « Comment vivre ? » Comment bien vivre en sachant que nous devons mourir ? Comme vivre, en sachant que nous devons bien mourir ? Comment être heureux malgré la perte de ceux qui nous aimons ?



Parce que la mort met un terme irrémédiable à notre soif d'aimer, elle reste le mystère ultime de notre existence. Et bien que ce soit notre seule certitude sur terre, nous sommes toujours désemparés quand elle survient. Nous sommes comme désarmés, dans un monde qui aime maîtriser, posséder, conserver, immortaliser. Or, la mort, c'est la dépossession par excellence. Certains la fuient, en la taisant. D'autres la défient. Mais bien peu en parlent ouvertement.

Voilà pourquoi il nous faut apprivoiser la mort, l'accueillir, oser peut-être en parler plus souvent, la domestiquer pour mieux vivre, pour découvrir que le temps qui passe est le chemin que prend l'éternité de Dieu pour nous rejoindre.

Le christianisme —permettrez-moi l'expression— a remis la mort au centre, au milieu du village ! Prenez l'exemple des cimetières... Si dans la culture païenne, les morts étaient enterrés à l'extérieur des villes, les chrétiens ont voulu enterrer leurs morts dans le village, autour de l'église. Comme pour manifester ce lien qui nous unit avec tous ceux qui nous précèdent, par-delà la vie éternelle. Un lien, peut-être ténu, mais qu'il nous appartient d'entretenir.

Et si nous éprouvons de la gêne à parler de la mort, c'est peut-être parce qu'au fond de notre cœur, il y a finalement ce sentiment que la mort n'est pas notre destinée. L'amour au fond de nous la défie. Comme pour dire, à l'être aimé qui nous précède, « Je t'aime encore, tu restes bien vivant dans mon cœur, toi, tu ne mourras pas. » Oui, notre amour, notre fidélité peuvent être plus grands que la mort. Et c'est bien au nom de cet amour plus fort que la mort que nous nous rassemblons, dans l'espérance de la résurrection. Nous nous souvenons —en ce jour— d'un proche, d'un ami, d'un mari ou d'une épouse, d'un père ou d'une mère, d'un frère ou d'une soeur, d'un enfant, d'un membre de notre famille, disparus à nos yeux, mais dans la foi, toujours vivants dans notre cœur.

Par-delà la vie éternelle, ils sont des passeurs de vie. Ils ont usé la vie, été peut-être usés par elle, mais ils nous invitent à aimer, à vivre plus intensément la vie, sans pour autant la défier. Peut-être même que leur souvenir rendra le jour de notre grand passage plus facile à traverser. Alors, illusion, rêve ou fuite du réel ? Peu importe, pour autant que cette foi en la résurrection qui nous rassemble, nous amène non pas survivre, mais à mieux vivre, à aimer davantage. Nos morts sont, dans les mains de Dieu, des grands vivants qui nous invitent à vivre la vie en abondance, et à éprouver l'urgence d'aimer.

Didier Croonenberghs

Prière partagée

1. Dieu notre Père, souviens-toi de tous les défunts illustres ou méconnus, jeunes ou moins jeunes, terrassés par la maladie, victimes d'accidents ou usés par une longue vie. Nous croyons que tu les as déjà accueillis dans ta maison de lumière et de paix. Pour eux et avec tous les saints d'hier et d'aujourd'hui, nous te prions.
2. Dieu notre Père, souviens-toi de tous ceux qui ont payé de leur personne afin que la paix, la justice, la liberté soient respectées Souviens-toi aussi de tous ceux qui se sont laissés mourir parce qu'ils étaient en errance, mal aimés, rejetés, sans but dans la vie. Pour eux et avec les saints d'hier et d'aujourd'hui, nous te prions.
3. Dieu notre Père, souviens-toi des défunts emportés dans des catastrophes naturelles, des tremblements de terre, des incendies ou victimes des violences de la guerre, de ceux qui ont choisi de mourir à cause de leur foi. Pour eux et avec tous les saints d'hier et d'aujourd'hui, nous te prions.
4. Nous te prions Père pour toutes les personnes qui sont en charge de la pastorale des funérailles qui donnent de leur temps pour aider les proches, à traverser l'épreuve de la mort. Que tous soient porteurs d'espérance pour les familles qu'ils rencontrent et accompagnent. Avec elles, guide-nous tous sur les sentiers de la vie, de la paix et de la joie. Avec tous les saints d'hier et d'aujourd'hui, nous t'en prions, Seigneur.
5. Dieu notre Père, nous te prions d'aider chacun(e) d'entre nous à préparer le moment où il/elle quittera ce monde pour aller à ta rencontre. Avec tous les saints d'hier et d'aujourd'hui, nous t'en prions, Seigneur.

Un tour de trop

1949. L'Europe n'est encore nulle part, mais elle revient de loin. En Italie, le célèbre Giro, l'épreuve cycliste qui fait vibrer un peuple tout entier, renaît de la guerre. Et cette année-là, Bartali, « le vieux », comme on l'appelle avec affection, voit se dresser devant lui le jeune Fausto Coppi. En racontant ce duel de légende, le romancier Dino Buzzati interpelle Bartali à un momemnt où ce dernier n'arrive plus à répondre à une accélération soudaine de son brillant rival : « Bartali, vieux lion, est-ce celui-ci le jour qui tôt ou tard doit arriver, est-ce celle-ci ton heure suprême, avec laquelle commence l'ultime déclin de la jeunesse ? (...) C'est tout d'un coup -et tu le sais- que ce mystérieux génie devra t'abandonner. Au milieu d'une course, soudain, tu te sentiras étrangement seul : tel un roi en pleine bataille qui, en se retournant vers l'arrière pour donner ses ordres, n'aperçoit plus son armée dissoute dans le néant comme par enchantement. Le moment terrible viendra. Mais quand ? Toi, tu l'ignores. Cela pourrait être aujourd'hui... »

...

Accepter son déclin, ce n'est pas nécessairement se retirer en pleine forme comme Lance Armstrong et se cacher avec ses derniers lauriers. C'est parfois continuer « au risque de faire moins bien ». Voilà qui amène à changer de regard sur l'usure et le vieillissement. Peut-être sur la mort.

En parcourant le cimetière où reposent mes chers disparus et en me remémorant ce que furent leurs batailles, parfois jusqu'à l'épuisement, je pense au Giro, au Tour de France, à la nécessité de négocier suffisamment tôt « son long retour au silence ». Mais je me dis aussi que l'enfantement ne sera jamais terminé, qu'il est grand de faire un Tour de trop et de rester, jusqu'à la fin, « en tenue de travail » (Luc 12,35).

Gabriel RINGLET, Et je serai pour vous un enfant laboureur.

Toussaint, fête de tous les Saints et mémoire de tous nos défunts.

Ils sont comme nos entraîneurs vers le ciel.

« La famille ne se détruit pas, elle se transforme. Une part d'elle va dans l'invisible ... On croit que la mort est une absence quand elle est une présence secrète. On croit qu'elle crée une infinie distance en ramenant à l'esprit ce qui se localisait dans la chair ... Plus il y a d'êtres qui ont quitté le foyer, plus les survivants ont des attaches célestes. Le ciel n'est plus alors uniquement peuplé d'anges, de saints inconnus et du Dieu mystérieux ; il devient familier. C'est la maison de famille, la maison en son étage supérieur, si je puis dire, et, du haut en bas, le souvenir, les secours, les appels se répondent. »

Père Sertillanges

Le chien théologien

L'histoire s'est passée dans une clinique. Un grand malade semble tourmenté. Il saisit la main du médecin :

« J'ai si peur de mourir. Dites-moi donc, docteur, qu'est-ce qui m'attend après la mort ? A quoi va ressembler l'autre côté ?

- Je ne sais pas, répond le docteur.
- Vous ne le savez pas ? murmure le mourant.

Au lieu de répondre, le docteur ouvre la porte qui donne sur le couloir. Ce qu'il ne savait pas, c'est que ce matin-là, son chien, un magnifique berger allemand, l'avait suivi à travers la ville, avait trompé la surveillance du concierge et se trouvait là. Le chien entre, saute sur le docteur et manifeste de mille et une façons toute la joie qu'il a à retrouver celui qui est son maître. Le docteur se tourne alors vers le malade et dit : « Vous avez observé le comportement du chien ? Il n'est jamais venu dans cette pièce, il n'en connaissait pas les occupants. Il aurait été incapable de dire comment étaient disposés le lavabo, l'armoire ou le lit, et de quelles couleurs étaient peints les murs. Mais il savait que son maître était de l'autre côté de la porte et il est entré joyeusement dès que la porte s'est ouverte. Voyez-vous, je ne sais rien de plus sur ce qui nous attend après la mort, mais il me suffit de savoir que mon Seigneur et maître se trouve de l'autre côté. C'est pourquoi le jour où la porte s'ouvrira, je passerai de l'autre côté dans une joie profonde. »

Pierre TREVET



Nous voilà devant les portes d'une église au sortir d'une messe d'enterrement. Un monsieur pleure à grosses larmes. C'est le gendre de celle dont on célèbre les funérailles. Un ami lui dit discrètement :

- N'en fais pas trop, tout le monde sait bien qu'entre ta belle-mère et toi, ce n'était pas le grand amour. Arrête tes larmes de crocodile.

Et le gendre lui répond :

- Ce n'est pas pour ça que je pleure. C'est parce que le prêtre a dit qu'au Ciel, on va se retrouver.

A vous tous qui avez quitté notre terre, emportés dans le mystérieux silence de Dieu, nous voulons dire « Merci »

Merci pour le temps donné en écoute, en relation vraie, en amitié simple,
Merci pour la lumière et la clarté de vos regards, pour vos rires et vos bonheurs partagés,

Merci pour les chemins parcourus ensemble, pour les longues traversées, parfois rudes et fatigantes, pour une main posée sur l'épaule, pour les gestes qui ont adouci les souffrances,



Merci encore pour toutes les hésitations, les doutes, les peurs et les erreurs : c'est cela aussi qui fait le prix d'une vie !

Merci pour les engagements vécus ensemble, les services rendus, les visites à l'improviste qui réchauffent le cœur...

Merci pour les gâteaux, les bons repas, les apéros improvisés, ...

Merci même pour les disputes, les différends qui nous ont appris à pardonner et à nous réconcilier...

Merci pour la tendresse, l'affection, l'amour vécus au quotidien de nos vies...

Merci !

Vous nous manquez aujourd'hui, votre

place est irrémédiablement vide et votre absence fait mal.

Merci de nous donner le courage de poursuivre le chemin vers Celui qui nous attend sur l'autre rive, là où vous, maintenant, vous connaissez la Paix, l'Amour et la Joie.

Les personnes sont des cadeaux

Les personnes sont des cadeaux.

*Certaines sont magnifiquement enveloppées,
elles sont très attrayantes, dès le premier contact.
D'autres sont enveloppées de papier très ordinaire.*

D'autres ont été malmenées par la poste.

*Il arrive parfois qu'il y ait une "distribution spéciale ",
certaines sont des cadeaux dont l'emballage laisse à désirer,
d'autres dont l'emballage est bien fait.*

Mais l'emballage n'est pas le cadeau!

C'est si facile de faire l'erreur...

et nous rions quand les enfants prennent l'un pour l'autre.

Parfois, le cadeau est très facile à ouvrir, parfois il faut se faire aider.

Peut-être parce que les autres ont peur?

Ils ont peut-être déjà été ouverts et rejetés?

Je suis une personne et donc moi, je suis un cadeau!

Un cadeau pour moi-même, d'abord.

Ai-je regardé à l'intérieur de l'emballage? Ai-je peur de le faire?

Peut-être n'ai-je jamais accepté le cadeau que je suis...

*Pourrait-il se faire qu'il y ait à l'intérieur quelque chose de différent de ce que
j'imagine?*

Je n'ai peut-être jamais vu le cadeau merveilleux que je suis.

Ma création pourrait-elle être autre chose que magnifique?

*J'aime les cadeaux que je reçois de ceux qui m'aiment,
pourquoi pas le cadeau que je suis?*

Je suis un cadeau pour les autres, est-ce que j'accepte d'être donné aux autres?

Les autres doivent-ils se contenter de l'emballage?

Peuvent-ils apprécier tout le cadeau?

Toutes les rencontres sont des échanges de cadeaux

*mais un cadeau sans quelqu'un qui le donne n'est pas un cadeau ;
c'est une chose privée de liens avec celui qui donne ou celui qui reçoit.*

*L'amitié est une relation entre des personnes
qui se voient comme elles sont en réalité...*

Ne sommes-nous pas des cadeaux les uns envers les autres et pour les autres?

Georges B. Nintenann

Le coin des familles

Ouvre les yeux

Ouvre les mains

Ouvre ton cœur

A la lumière qui vient (Bis)

1. Ouvre les yeux, Dieu te fait signe
Et rejoins ceux qui sont là dans sa vigne
Ouvre les mains à sa promesse
Cueille en chemin les fruits de sa tendresse

2. Ouvre ton cœur, Dieu y dépose
Pour ton bonheur l'amour sur toute chose
Ouvre ta vie à l'espérance
Heureux celui qui marche en sa Présence

Lien du chant : <https://www.youtube.com/watch?v=p1-qFOrBZTA>, n°14

Lien d'un visuel interactif : <https://pscbl.ca/wp-content/uploads/2020/10/Trio-festif-TJ.pdf>



Offices de la Toussaint

Samedi 1^{er} novembre, Toussaint :

A 9h30, à **BASSE-BODEUX** : messe en l'honneur de tous les saints.

A 11h, à **RAHIER** : Arthur et Monique Beauvois-Charles et leurs parents, Léonie et Joseph Beauvois-Mathieu; Elisabeth et Emile Charles-Ruhl. Roland et Jossée Depresseux-Goffinet et leurs parents; Jean et Cécile Bodeux-Boutet et leurs parents. Patricia Bodeux. Jean-Michel Masson et ses parents. Hadelin et Pierre Hainaut. François-Antoine Jacquet (mf). Louis Martiny, son beau-frère et sa sœur Edouard et Marie Hauzeur-Martiny et les dfts de la famille Martiny-Bodeux (mf).

A 14h, à CHENEUX, LORCE et WANNE ;

A 14h30, à TROIS-PONTS ;

A 15h, à CHEVRON, LA GLEIZE, RAHIER et STOUMONT : Office des défunts.

Dimanche 2 novembre, Commémoration des défunts.

A 9h30, à **TROIS-PONTS** : Jean Thonon. Famille Bairin-Classen. Les époux Maquet-Starck, Richard et Alberte, Jacques et Josiane. Les Familles Libioul-Leclercq.

A 11h à **MOULIN-DU-RUY** : Marcel Colard, son épouse Clémentine Dewez et leurs enfants Jacques et Andrée.

Annonces :

Mardi 4 novembre, 14h30, à TROIS-PONTS : rosaire. A 18h, à MOULIN-DU-RUY : Elie Quoilin, son époux Marcel Lambert et Paul.

Mercredi 5 novembre, 18h, à WANNE : Familles Collin, Winnard, Lefebvre, Marette, Malacord, Jeanne Georges.

Jeudi 6 novembre, 17h, à TROIS-PONTS : adoration. A 17h45 : messe pour les époux Jules Philippe-Wathelet et leurs familles. Les époux Gaston Marette-Dejardin et leur fils Guy.

Vendredi 7 novembre, 14h30, à TROIS-PONTS : messe et prières dans l'esprit de San Padre Pio. A 18h, à TARGNON : messe en l'honneur du Sacré-Cœur de Jésus.

Samedi 8 novembre, 18h, à CHENEUX : Edouard et Marie-Berthe de Harenne-David de Lossy et défunt de la famille. Les bienfaiteurs de la paroisse (mf). François-Antoine Jacquet (mf).

Dimanche 9 novembre, 9h30, à TROIS-PONTS : Arnold Targnion. La famille Léon et Marie Sonveau-Bissot. Philippe Deprez. Les époux Cawet-Sonnet, Antoine Cawet et Pascale, Charly et Josy Cawet et la famille Antonini. A 11h, à WANNE: Gaston Collette. Georges et Renée Jacquemart-Gilson et familles Gilson-Peters. Famille Collin-Schérès.

Est retournée à la maison du Père Jeannine GREFFE, veuve de Fernand HENRARD (Trois-Ponts).

Calendrier des célébrations de l'UP Les Clochers entre Monts et Ponts (novembre-décembre 2025/ janvier 2026)

	Basse-Bodeux	Cheneux	Chevron	La Gleize	Lorcé	Moulin-du-Ruy	Rahier	St-Jacques	Stoumont	Trois-Ponts	Wanne
Sa.1er-11 Toussaint	Sa.9h30						Sa.11h				
Sa.1er-11 (Off.dfts)	-	14h	15h	15h	14h	-	15h	-	15h	14h30	14h
Di 2-11						D.11h				D.9h30	
WE 8/9-11		S.18h								D.9h30	D.11h
Ma.11-11										Ma.9h30 m.patriot.	
Di.16-11	10h30, à LA GLEIZE: messe communautaire, unique pour toutes les paroisses + sacrement des malades ***										
WE 22/23-11			D.11h						S.18h	D.9h30	
Di. 30-11	10h30, à SAINT-JACQUES: messe communautaire et des familles, unique pour toutes les paroisses										
WE 6/7-12					D.11h	S.18h				D.9h30	
WE 13/14-12		S.18h								D.9h30	D.11h
WE 20/21-12	S.18h			D.11h						D.9h30	
Me.24-12 (Veillée Noël)										Me. 16h30	
Je. 25(Noël)									Je.9h30		Je.11h
WE 27/28-12			D.11h						S.18h	D.9h30	
Je. 1 ^{er} -1 (Jour de l'an)										Je.17h45	
WE 3/4-1	10h30, à MOULIN-du-RUY: messe communautaire, unique pour toutes les paroisses										
WE 10/11-1		S.18h						Sa.10,10h30 m.patriot.		D.9h30	D.11h
WE 17/18-1	S.18h			D.11h	S.18h				D.11h	D.9h30	
WE 24/25-1										D.9h30	

- 1) En semaine, messe à 18h, le mardi à Moulin-du-Ruy (1^{ère}, 3^{ème} et 5^{ème} semaines), à Stoumont (2^{ème} et 4^{ème} semaines), le mercredi à Wanne, le vendredi à Targnon/Lorcé ; à 17h45, le jeudi à Trois-Ponts.

2)*** Les personnes qui désirent un covoitage peuvent s'adresser à Jean 0475 501 586
j.dewandre@yahoo.fr

- 3) Le mardi 16 décembre, à 19h30, à l'église de Trois-Ponts, **Gabriel RINGLET** sera notre invité d'Avent. Thème de sa conférence : La mort, parlons-en tant qu'il fait beau.